

INTRODUCTION D'UNE POPULATION D'HÉLICE TAPADA HELIX MELANOSTOMA DRAPARNAUD, 1801 (MOLLUSCA, GASTEROPODA, PULMONATA, HELICIDAE) DANS L'ÎLE D'OLÉRON

Par Jean-Marc Thirion¹, Julie Vollette¹, Fanny Gosselin¹ et Christian Bavoux²

Résumé : L'Hélice tapada est un mollusque de l'Ouest méditerranéen qui occupe, en France, la partie orientale de la zone méditerranéenne. Au printemps 2011, une population de cette espèce a été découverte au nord de l'île d'Oléron en Charente-Maritime. Cette population introduite et en aire disjointe est en phase d'établissement dans un habitat dunaire. Sa dynamique devra être surveillée afin d'établir son statut avant toute intervention.

Mots clés : *Helix melanostoma*, méditerranéen, introduit, île d'Oléron, population, établie

Abstract : *Helix melanostoma* is a Mediterranean western mollusk which occupies, in France, the oriental part of the Mediterranean zone. In spring 2011, a population of this species was discovered to the North of the Oléron island in Charente-Maritime French administrative subdivision. This introduced and in separate area population is in establishment phase in a dune habitat. His dynamics must be watched to establish its status before any intervention

Key words : *Helix melanostoma*, Mediterranean, introduced, Oléron Island, population, established

L'Hélice tapada est un mollusque de l'Ouest méditerranéen qui occupe, en France, la partie orientale de la zone méditerranéenne (Kerney et Cameron, 2006). D'après Germain (1930), cette espèce a été introduite en France dans les départements de l'Hérault et du Gard : « La répartition de cette espèce est, en France, assez disjointe ; elle vit dans le département des Alpes-Maritimes, mais surtout dans ceux du Var et des Bouches-du-Rhône, ainsi que dans quelques localités des Basses-Alpes (le long de la Durance) ; elle se retrouve dans l'Hérault et le Gard où elle est d'introduction récente... ». Elle a été également introduite plus tardivement dans le département de l'Aude (Kerney et Cameron, 2006) et mentionnée en 2008 dans le département des Pyrénées-Orientales (Prié *et al.*, 2012). Ces introductions sont en grande partie dues à la consommation par l'homme de cette espèce fort appréciée.

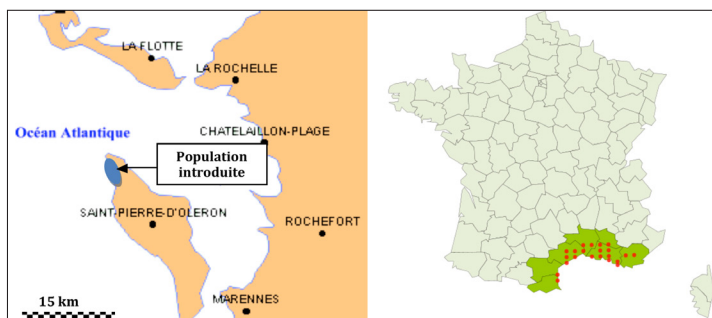


Figure 1. Répartition française d'Hélice tapada *Helix melanostoma* pour la période 2003-2012, points rouge, enquête Muséum National d'Histoire Naturelle (2012) et zone en bleu, nouvelle population découverte au nord de l'île d'Oléron.

¹ Association Objectifs BIOdiversitéS, thirion.jean-marc@sfr.fr

² Le Marais aux Oiseaux, maraisauxoiseaux@cg17.fr

Au mois de mars 2011, une population d'Hélice tapada a été découverte au nord de l'île d'Oléron au lieu-dit les Huttes. Cette population disjointe est loin de son aire d'origine. Son introduction récente sur l'île ne fait aucun doute.

Nous fréquentons ce secteur pour suivre depuis plus de dix ans la population de Pélóbate cultripède et nous ne la connaissions pas avant. La station est bordée par des campings et des parkings très fréquentés en période estivale.



Figure 2. Différentes photos d'individus vivants et mort d'Hélice tapada sur la station de l'île d'Oléron aux caractéristiques bien marquées : coquille globuleuse, ventrue, 4 tours de spire, dernier tour grand et convexe, pas d'ombilic, péristome épais brun pourpre.

L'île d'Oléron est isolée du continent depuis presque 2000 ans. Pendant longtemps la diversité biologique de cette île a été préservée des introductions de taxons exotiques. Un taxon exotique est une population rencontrée dans un territoire biogéographique donné bien qu'il n'en soit pas originaire (Da Lage & Métaillé, 2005 ; Lévêque, 2008). Dans l'île d'Oléron, l'augmentation de la fréquentation humaine a entraîné l'introduction de populations de taxons exotiques ces dernières années. Ainsi, l'Ecrevisse de Louisiane *Procambarus clarkii* a été observée pour la première fois en 2000 au centre de l'île d'Oléron et depuis, elle a gagné une grande partie des zones humides insulaires (Bavoux *et al.*, 2002). La Punaise américaine des pins *Leptoglossus occidentalis* a été trouvée en 2009 sur l'île d'Oléron par Michel Picard (Bavoux, inédit).

Lévêque (2008) considère une introduction comme une espèce introduite accidentellement ou intentionnellement par l'homme dans un milieu situé en dehors de son aire de distribution naturelle. La phase d'établissement d'une espèce correspond à une population locale viable. L'espèce est alors naturalisée. On parle de naturalisation pour une espèce

installée dans une région géographique différente de son aire d'origine et qui est capable de s'y reproduire sexuellement d'une manière spontanée (Da Lage & Métailié, 2005). A ce titre-là, Williamson (1996) a démontré le nombre restreint d'espèces végétales introduites pouvant s'établir par une règle empirique des « 3 x 10 » où pour 100 espèces environ 10 pourront se reproduire et seulement une formera des populations viables. La dernière phase correspond à l'expansion géographique de l'espèce introduite ou invasion biologique d'une espèce exotique. L'expansion d'une espèce introduite entraîne des perturbations importantes dans les écosystèmes d'accueils et elle est d'autant plus facilitée que ces écosystèmes sont simplifiés (Elton, 1958 ; Williamson, 1996 ; Barbault, 2001 ; Ramade, 2005 ; Dajoz, 2008 ; Lévêque, 2008). Actuellement, la population d' *Hélice tapada* de l'île d'Oléron est dans la phase d'établissement où nous avons trouvé de nombreuses coquilles vides ainsi que des individus vivants de toute taille dont le plus grand avait un diamètre de 32,5 mm et 32,7 mm en hauteur. Des accouplements ont été également observés au mois d'avril 2011. Sur l'île, la population est localisée à une centaine de mètres carrés de dune grise rudéralisée.

La découverte de cette nouvelle espèce vient rallonger la liste des mollusques méditerranéens introduits en Charente-Maritime, *Helix lucorum* à Nachamps (Jourde, 1996), *Zonites algirus* falaise littorale de Meschers-sur-Gironde (Giraud, com. pers.), *Xerotrachia apicina* sur Ré, Oléron et Yves (Jourde, 1996 ; Thirion 2006) et *Xerotrachia conspurcata* (Jourde, 1997). Il sera important de suivre l'évolution de la population introduite d'*Hélice tapada* afin de mieux statuer sur la nécessité d'intervenir sur la dynamique de cette espèce sur l'île d'Oléron.

BIBLIOGRAPHIE

- Barbault, R. (2001) – *Invasions biologiques*. Pp 725-732 in anonyme, *Dictionnaire de l'écologie*. Encyclopedia Universalis, Albin Michel, Paris. 1400 p.
- Bavoux, C., Mimaud, L., Seguin, N. & Vézian, O. (2002) – Colonisation de l'île d'Oléron (Charente-Maritime) par l'Ecrevisse rouge de Louisiane *Procambarus clarkii*. *Ann. Soc. Sci. Nat. Char.-Mar.*, **9**(2) : 203-206.
- Da Lage, A. et Métailié, G. (eds) (2005) – *Dictionnaire de Biogéographie végétale*. CNRS éditions, Paris. 579 p.
- Dajoz, R. (2008) – *La Biodiversité, l'avenir de la planète et de l'homme*. Ellipses, Paris. 275 p.
- Elton, Ch. (1958) – *The ecology of invasions by animals and plants*. University of Chicago Press, Chicago. 196 p.
- Germain, L. (1930) – *Mollusques terrestres et fluviatiles*. Faune de France, volume 21, Paul Lechevalier, Paris. 477 p.
- Jourde, P. (1996) – Contribution à la connaissance des mollusques terrestres de Charente-Maritime. *Ann. Soc. Sci. Nat. Char.-Mar.*, **8**(5) : 555-569.
- Jourde, P. (1997) – Contribution à la connaissance des mollusques continentaux de Charente-Maritime, premier complément. *Ann. Soc. Sci. Nat. Char.-Mar.*, **8**(6) : 717-724.
- Kerney, M. P. & Cameron, R. A. D. (2006) – *Guide des escargots et limaces d'Europe*. Les Guides du Naturaliste, Delachaux et Niestlé, Paris. 370 p.
- Lévêque, C. (2008) – *Faut-il avoir peur des introductions d'espèces ?*. Les Petites Pommes du savoir, Le Pommier, Paris. 64 p.
- Muséum National d'Histoire naturelle (2012) – *Inventaire national du Patrimoine naturel 2003-2012* : <http://inpn.mnhn.fr> . Consulté le 17 mars 2012.

Prié, V., Rondeau, A., Fontaine, B. & Bichain, J.-M. (2012) – Délimitation des aires de répartition de quatre espèces de mollusques à affinité méditerranéenne variable. Enquête de l'ONEM : <http://www.onem-france.org/escargots/wakka.php?wiki=PagePrincipale>. Consulté le 17 mars 2012.

Ramade, F. (2005) – *Éléments d'écologie, écologie appliquée*. Dunod, Paris. 864 p.

Thirion, J.-M. (2006) – Nouvelle donnée de *Xerotrichia apicina* (Lamarck, 1822) (Mollusca : Gasteropoda : Pulmonata) en Charente-Maritime. *Ann. Soc. Sci. Nat. Char.-Mar.*, **9**(6) : 643.

Willanson, M. (1996) – *Biological invasions*. Chapman & Hall, Londres. 256 p.